Julie Roberge
2004/04/01

Repenser la place du français?

Les professeurs de français ont dû repenser, en 1994, toutes leurs pratiques. Encore dernièrement, ils ont dû s'adapter à une clientèle formée autrement, par suite de changements majeurs dans l'enseignement du français au secondaire. Or il semble bien que tous ces bouleversements ne soient pas terminés… En effet, un Forum sur le collégial nous attend, paraît-il, en juin. Afin d'en savoir un peu plus, nous avons demandé à Daniel Loiselle, président du Comité des enseignantes et enseignants de français (CEEF), de nous expliquer les enjeux de cette rencontre.

L'arrivée de la « nouvelle grammaire » dans nos classes nous pousse, comme l'illustre magnifiquement la série d'articles de Frédérique Izaute dans ces pages, à repenser nos cours de mise à niveau, pour le plus grand bonheur de nos étudiants. L'arrivée sur les bancs des cégeps d'étudiants allophones aux accents sonores, leur regard neuf sur le français nous permettent également de raffiner notre enseignement et d'y intégrer des préoccupations nouvelles, auxquelles répondent admirablement, vous le découvrirez, les exercices que nous présentent Éléonore Antoniadès et Natalie Belzile. De plus, la recherche, désormais incontournable dans nos collèges, de moyens d'aide à la réussite permet de mettre sur pied des formules plus souples et éminemment efficaces ; en témoigne, par exemple, une expérience menée au cégep Beauce-Appalaches et dont Linda Deblois nous dévoile les résultats.

Autant de nouvelles pratiques, de préoccupations neuves, d'approches inédites, qui témoignent d'un réseau dynamique, novateur, lucide devant ses défis et capable de les relever. Doit-on alors vraiment de nouveau l'examiner, par exemple dans ce Forum, et risquer de le fragiliser ou de le bouleverser ?



Julie Roberge

Professeure au cégep Marie-Victorin